



# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

12

## Sherlock Holmes

LE ROI DES DETECTIVES



UNE  
HISTOIRE  
COMPLETE  
EN IMAGES  
DESSINEE  
PAR  
J. GRATON





LE PLUS CÉLÈBRE DES  
DETECTIVES DE ROMAN,  
SHERLOCK HOLMES, EST NÉ  
EN 1857, DE L'IMAGINATION  
DE L'ÉCRIVAIN ANGLAIS,  
SIR ARTHUR CONAN DOYLE...

FILS D'UN CARICATURISTE TRÈS CONNU, LE  
JEUNE CONAN N'EST ENCORE, EN 1880,  
QU'UN ÉTUDIANT PARMI LES AUTRES, À  
L'UNIVERSITÉ DE MÉDECINE D'ÉDIMBOURG.



IL A POUR PROFESSEUR LE CHIRURGIEN JOE  
BELL, DOUÉ D'UNE PERSPICACITÉ STUPEFIAN-  
TE. EN PRÉSENCE DE SES ÉLÈVES, IL SE LI-  
VRE SOUVENT À DES EXPÉRIENCES DE DEVI-  
ATION SUR DES PATIENTS INCONNUS...



SON COUP D'ŒIL  
EST INFAILLIBLE...

DOCTEUR, JE VIENS VOUS  
CONSULTER POUR...



AH!? ON VOUS A DÉJÀ  
PARLÉ DE MOI...

PAS DU TOUT! IL M'A SUFFI DE VOUS OBSERVER  
QUELQUES INSTANTS... VOYONS: VOUS AVEZ SER-  
VI DANS L'ARMÉE ET VOUS ÊTES RETOURNÉ AU PAYS  
DEPUIS PEU DE TEMPS... VOUS ÉTIEZ SOUS-OFFICIER  
DANS UN RÉGIMENT ÉCOSSAIS EN GARNISON  
AUX BARBADES. EXACT?



PARFAITEMENT  
EXACT! MAIS JE  
NE COMPRENDS  
PAS... C'EST DE LA  
DOUBLE VUE!...

TRÈS SIMPLE, AU CONTRAIRE: VOUS  
AVEZ UNE ATTITUDE FORT CORRECTE,  
ET POURTANT, VOUS N'AVEZ PAS ENLEVÉ  
VOTRE CHAPEAU. OR, ON NE L'ENLÈVE  
PAS À L'ARMÉE. CÉPENDANT, EN VOUS  
ÉTANT DÉMORBILISÉ DEPUIS LONGTEMPS  
VOUS SERIEZ RÉACQUINTÉ AUX  
HABITUDES DES CIVILS...



...D'AUTRE PART, VOUS AVEZ UN  
CERTAIN AIR D'AUTORITÉ ET  
VISEMBLEMENT LE TYPE ÉCOSSAIS.  
... QUANT AUX BARBADES...  
EH BIEN, VOUS SOUFFRIEZ DE  
L'ÉLÉPHANTIASIS, MALADIE  
COMMUNE DANS L'OUEST DE L'IN-  
DE, MAIS NON EN ANGLETERRE.

MAÎTRE C'EST ÉTONNANT!?!



OUI, C'EST INOUI!



PLUS TARD, QUAND CONAN DOYLE  
CRÉERA SON DETECTIVE SHERLOCK  
HOLMES, IL SE SOUVIENDRA DU  
DOCTEUR BELL ET DE SES FAMEUSES  
"DEDUCTIONS"... MAIS, SES ÉTUDES  
TERMINÉES, IL EST LOIN DE SONGER  
AU ROMAN POLICIER. IL A D'AUTRES  
PROJETS QU'IL CONFIE À UN DE  
SES AMIS...

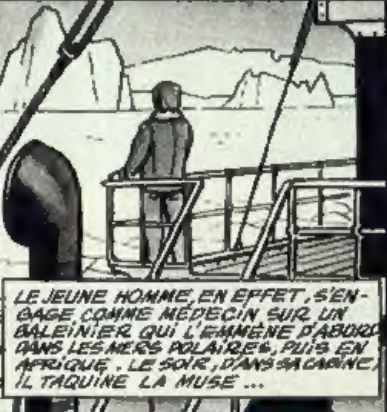


VOIS-TU, JOHN, DEUX  
CHOSSES M'ATTIRENT.  
AVANT TOUT, LA POÉ-  
SIE ET LES VOYAGES.

ET LA MÉDECINE LA-  
DESSUS? TU AURAIS TORT  
DE L'ABANDONNER APRÈS  
T'ÊTRE IMPOSÉ DE SI  
LONGUES ÉTUDES!



EH! QUI TE PARLE DE L'ABANDONNER?  
J'AI TROUVÉ LE MOYEN QUI CONCILIE  
TOUT. JE VAIS M'ENGAGER COMME MÉDE-  
CIN SUR UN NAVIRE... JE PROFITERAI DE  
MES HEURES DE LOISIR POUR FAIRE DES VERS.



LE JEUNE HOMME, EN EFFET, S'EN-  
GAGE COMME MÉDECIN SUR UN  
BALEINIER QUI L'EMMÈNE D'ABORD  
DANS LES MERS POLAIRES, PUIS EN  
AFRIQUE. LE SOIR, D'ANSACADINE,  
IL TAQUINE LA MUSE...

APRÈS PLUSIEURS ANNÉES, AYANT CONTENTÉ  
SA FAIM DE VOYAGES ET DE POÉSIE, IL  
RENTRE EN ANGLETERRE ET OUVRE UN  
CABINET DE MÉDECINE.

ET VOILÀ! MAINTENANT, IL N'Y A PLUS  
QU'À ATTENDRE LES CLIENTS!





MALHEUREUSEMENT, LES DITS CLIENTS SE FONT TIRER L'OREILLE, EN LES ATTENDANT, -SOUVENT INUTILEMENT- LE JEUNE DOCTEUR DOYLE ÉCRIT DES NOUVELLES POLIÉRIÈRES POUR ESSAYER DE NOUVER LES DEUX ROTS, UN JOUR...

DOCTEUR! IL Y A UN MONSIEUR DANS L'ANTI-CHAMBRE...

QUOI!? UN CLIENT!? C'EST LE PREMIER DEPUIS HUIT JOURS... VITE, QU'IL ENTRE! JE REMETS DE L'ORDRE DANS MA TOILETTE.

DOCTEUR! JE SUIS VRAIMENT FATIGUÉ...

BON! JE VAIS VOUS AUSCULTER!

LAISSEZ-MOI CONTINUER! JE SUIS UN DE VOS CRÉANCIERS, ET JE SUIS VRAIMENT FATIGUÉ DE VOUS RÉCLAMER PAR LETTRE L'ARGENT QUE VOUS ME DEVEZ ENCORE...

JE SUIS DÉSOLÉ! ACCORDEZ-MOI UN DERNIER DÉLAI. JE SUIS TRÈS GÊNÉ ACTUELLEMENT...

QUELQUES TEMPS PLUS TARD, DE COURAGE, CONAN DÉCIDE D'ABANDONNER LA MÉDECINE POUR SE CONSACRER UNIQUEMENT AUX RÉCITS POLIÉRIÈRES.

POUR OBTENIR DU SUCCÈS, JE DEVRAIS CRÉER UN NOUVEAU TYPE DE DÉTECTIVE... AU FOND, SI JE M'INSPIRAIS DE MON ANCIEN PROFESSEUR JOE BELL, JE L'APPELLERAI... SHERLOCK HOLMÈS... ET JE LUI DONNERAIS UN CONFIDENT, UN BRANÉ MÉDECIN COMME MOI, ? NOMME... NOMME...! WATSON. VOILÀ!

AINSI SONT CRÉÉS LES 2 CÉLÈBRES PERSONNAGES QUI VONT FAIRE LA FORTUNE DE L'ÉCRIVAIN. APRÈS UN DÉPART LABORIEUX, SON PREMIER ROMAN "UNE ÉTUDE EN ROUSSE" OBTIENT UN GRAND SUCCÈS EN AMÉRIQUE. À LA DEMANDE DE SON ÉDITEUR, CONAN ÉCRIT D'AUTRES AVENTURES.

MONSIEUR DOYLE, JE VOUS PRÉSENTE L'ARTISTE QUI ILLUSTRERA DÉSORMAIS VOS RÉCITS.

JE VOUDRAIS VOUS DEMANDER COMMENT VOUS "VOYEZ" VOUS-MÊME SHERLOCK HOLMÈS?

EH BIEN... MINCE, ET ANGULAIRE... COMME LE DOCTEUR BELL... C'EST-À-DIRE ASSEZ LAID... UN PEU COMME CECI...

OH! IMPOSSIBLE! TOUT A FAIT IMPOSSIBLE! SHERLOCK HOLMÈS DOIT ÊTRE BEAUCOUP PLUS BEAU! LES LECTEURS L'EXIGENT!

ATTENDEZ! JE VAIS TRANSFORMER CE DESSIN.

VOILÀ! LES ÉPAULES PLUS LARGES... LE NEZ MOINS CROCHU... QU'EN DITES-VOUS?

JE LE "VOYAI" AUTREMENT... MAIS VOUS AVEZ SANS DOUTE RAISON.

ET MAINTENANT, VOICI WATSON, UNE LARGE FIGURE RONDE AVEC DE GROSSES MOUSTACHES... DANS LE GENRE DE LA VÔTRE, PUIS-QUE VOUS L'AVEZ CRÉÉ EN VOUS BASANT UN PEU SUR VOTRE PROPRE PERSONNAGE...

LES ÉDITIONS ILLUSTRÉES AUGMENTENT ENCORE LE SUCCÈS DES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMÈS, QUE LES LECTEURS S'ARRACHENT À PEINE PARUES.

DONNEZ-MOI LE DERNIER SHERLOCK HOLMÈS; JE SUIS IMPATIENT DE SAVOIR COMMENT IL A PU DÉBOUILLER L'ÉNIGME DU "NOBLE BACHELIER".

REGARDE! C'EST PASSIONNANT! SHERLOCK HOLMÈS EST AUX PRISES AVEC LORD SAINT-SIMON! L'AUTRE LE PREND DE HAUT MAIS SHERLOCK NE SE LAISSE PAS FAIRE.

FAIS VOIR?

MONSIEUR HOLMÈS! VOUS N'AVEZ SANS DOUTE PAS L'HABITUDE D'OPÉRER DANS LES HAUTES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ?

ERREUR, MILORD! AVEC VOUS, JE DÉSCENDS MON DERNIER CLIENT! ÉTAIT UN ROI!

AH! IL LUI A BIEN CLOUÉ LE BEC, À CE GRAND VANITEUX DE LORD! ÇA, C'EST ENVOYÉ, QUEL TYPE FORMIDABLE! JE VOUDRAIS LE CONNAÎTRE. ET TOI?

OH, MOI AUSSI!

EN EFFET, LE PERSONNAGE DE SHERLOCK HOLMÈS EST SI "VIVANT" QUE BEAUCOUP DE LECTEURS CROIENT À SON EXISTENCE RÉELLE... CHAQUE JOUR DE NOMBREUSES LETTRES ADRESSÉES À SON NOM ARRIVENT AU DOMICILE DE L'ÉCRIVAIN...

VOICI VOTRE COURRIER, MISTER DOYLE... MERCI!

...ET VOICI CELUI DE MISTER HOLMÈS!

C'EST BON! DÉPOSEZ TOUT ÇA SUR LA TABLE!



DURANT PLUSIEURS ANNÉES, LES EXPLOITS DU CÉLÈBRE HÉROS PASSIONNENT DES MILLIERS DE LECTEURS. SHERLOCK, ACCOMPAGNÉ DE WATSON, ÉLUDE CENT ENIGMES, TRAQUANT SANS MERCY VOLEURS ET CRIMINELS... IL SE REPOSE DE SES ENQUÊTES EN FUMANT LA PIPE ET EN JOUANT DU VIOLON.



MAIS SES LOISIRS SONT DE COURTE DURÉE, CAR, SANS CESSER, L'IMAGINATION FÉRTILE DE CONAN DOYLE L'ENTRAÎNE DANS DE NOUVELLES ET ÉTRANGES AVENTURES...

VOICI MON DERNIER MANUSCRIT, JOHN... LIS-LE... JE VOUDRAIS AVOIR TON AVIS. CETTE FOIS, CELA SE PASSE À LONDRES, LA NUIT, DANS LE BROUILLARD... SHERLOCK ET WATSON POURSUIVENT UN MYSTÉRIeux BANDIT...



WATSON! REGARDEZ CE CHAPEAU ABANDONNÉ PAR L'INCONNU QUE NOUS POURSUIVONS. SA TAILLE PROUVE QU'IL APPARTIENT À UN HOMME AU CRÂNE ANORMALEMENT DÉVELOPPÉ... SOIT UN ÊTRE TRÈS INTELLIGENT, SOIT, AU CONTRAIRE, UN HYDROCÉPHALE!



BIEN RAISONNÉ, MONSIEUR HOLMÈS! MAIS J'APPARTIENS À LA PREMIÈRE CATÉGORIE! HAUT LES MAINS!

WATSON, ÉCARTEZ-VOUS!



BRAVO, HOLMÈS! CETTE FOIS VOUS AVEZ TRIOMPHÉ PLUS PAR VOTRE MÉPRIS DE LA MORT, QUE PAR VOS DÉDUCTIONS!

PRÉVEZ LA POLICE PENDANT QUE JE TIENS CET HOMME EN RESPECT.



EH BIEN! QUE PENSES-TU DE CETTE DERNIÈRE HISTOIRE, JOHN?

JE CROIS QU'ELLE PLAÎRA! L'ATMOSPHÈRE EST ASSEZ ANGOISSANTE ET SHERLOCK SE MONTRÉ TRÈS AUDACIEUX.



CE SACRÉ SHERLOCK! EN A-T-IL DU SUCCÈS! IL Y A ENCORE TROIS DEMANDES EN MARIAGE DANS LE COURRIER DE CE SOIR.

DE QUOI TE PLAINS-TU, PUIS-QUE SHERLOCK HOLMÈS, C'EST TOI!

EH! JE FINIS PAR EN DOUTER... IL Y A DES JOURS OU JE ME PRENDS SURTOUT POUR LE DOCTEUR WATSON!



EH BIEN, FAIS COMME TON HÉROS. ATTAQUE-TOI À DE VÉRITABLES ENIGMES. CE SERAIT D'AILLEURS UNE EXCELLENTE PUBLICITÉ.

L'ÉCRIVAIN SUIT CE CONSEIL. QUELQUES SEMAINES APRÈS, IL ENQUÊTE AVEC LA POLICE SUR UN CAMBRIOLAGE COMMISS DANS UNE AUBERGE VOISINE...



ET S'EFFORCE D'APPLIQUER LES MÉTHODES FAVORITES DE SHERLOCK HOLMÈS.

JE CROIS POURRI D'ÊTRE, MESSIEURS, QUE LE VOLEUR EST GAUCHER ET PORTE DES SOULIERS FERRÉS...



POSSIBLE... MOI, JE N'AI PAS D'IDÉES ET JE PRÉFÈRE INTERROGER LES TÉMOINS.

À LA GRANDE DÉCEPTION DU ROMANCIER, LE POLICIER DE L'ENDROIT, QUI N'AVAIT PAS DE THÉORIES, DÉCOUVRE AVANT LUI LE COUPABLE...



BAH! VOUS AVEZ QUAND MÊME BIEN DEVINÉ: IL EST EN EFFET GAUCHER ET PORTE DES SOULIERS FERRÉS.

C'EST POSSIBLE! MAIS SHERLOCK HOLMÈS, LUI, NE SE SERAIT JAMAIS LAISSÉ DISTANCER. DÉCIDÉMENT, IL EST PLUS FORT QUE MOI.



LA GLOIRE DE SHERLOCK HOLMÈS FINIT PAR ÉCLIPSER CELLE DE SON CRÉATEUR QUI, LASSE DE SON PERSONNAGE, VOUDRAIT L'ABANDONNER POUR ÉCRIRE D'AUTRES HISTOIRES. MAIS L'ÉDITEUR N'EST PAS DE CET AVIS!

IMPOSSIBLE! LE PUBLIC RÉCLAME DE NOUVELLES AVENTURES DE SHERLOCK. IL FAUT À TOUT PRIX LE CONTENTER!

SHERLOCK! TOUJOURS LUI! C'EST LAUDIT HÉROS N'EXCÈDE! JE SUIS VRAIMENT DEVENU SON ESCLAVE! MAIS JE VOUS JURE QUE ÇA VA CHANGER!





QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

EH BIEN, AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI, MR DOYLE ?

PARFAITEMENT ! J'AI DÉCIDÉ DE ME CONSACRER DÉSORMAIS AU ROMAN HISTORIQUE. J'ACHÈVE ACTUELLEMENT LA DERNIÈRE AVENTURE DE SHERLOCK HOLMÈS !

VOUS NE PARLEZ PAS SÉRIEUSEMENT ?

LE PLUS SÉRIEUSEMENT DU MONDE, AU CONTRAIRE. ET JE SUIS RESOLU À FAIRE MOURIR SHERLOCK À LA FIN DE CE RÉCIT INTITULÉ D'AILLEURS "LE DERNIER PROBLÈME".

MAIS JE PROTESTE AU NOM DU LECTEUR ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT ! C'EST... C'EST PRESQUE UN CRIME QUE VOUS ALLEZ COMMETTRE LÀ !!!

TANT PIS ! JE SERAI DONC UN... INFANTICIDE JE VAIS DE CE PAS... TUER SHERLOCK HOLMÈS !

ET LE SOIR MÊME

CETTE FOIS, TA CARRIÈRE EST TERMINÉE, MON CHER SHERLOCK ! ... TU N'ÉCHAPPERAS PAS À TON MORTEL ENNEMI, LE PROFESSEUR MORIARTY ! IL SE GLISSE DERRIÈRE TOI ET...



C'EST VOUS QUI ALLEZ AU CONTRAIRE EXPIER TOUS VOS CRIMES, PROFESSEUR !



ET VOILÀ ! TOUS DEUX SONT TOMBÉS DANS LE RAVIN ! SHERLOCK A CESSÉ D'EXISTER. JE VAIS ENFIN POUVOIR ÉCRIRE D'AUTRES LIVRES.



EN QUOI IL SE TROMPAIT !... EN EFFET, QUELQUES JOURS PLUS TARD, DES MILLIERS DE LETTRES DE PROTESTATION PARVIENNENT À SON DOMICILE !



TOUTES À VOTRE NOM ! ET CE N'EST QUE LA MOITIÉ, MISTER DOYLE ! LE FACTEUR EST FURIEUX ! IL FAUDRA LUI DONNER UN BON POURBOIRE.

INCROYABLE ! ON M'INSULTE ! ON VA MÊME JUSQU'À ME TRAITER D'ASSASSIN ! DÉCIDÉMENT, MON ÉDITEUR AVAIT RAISON.



POUR NE PAS DÉCEVOIR SES LECTEURS, CONAN DOYLE SE TROUVA OBLIGÉ DE RESSUSCITER SON HÉROS AU COURS D'UNE NOUVELLE ENQUÊTE. UNE FOIS DE PLUS, LE CÉLÈBRE DÉTECTIVE AVAIT EU LE DERNIER MOT ET SES EXPLOITS SE POURSUIVRAIENT DE LONGUES ANNÉES ENCORE.

REGARDE ! UN NOUVEAU RÉCIT ! LE RETOUR DE SHERLOCK HOLMÈS ! JE SAVAIS BIEN QU'IL N'ÉTAIT PAS MORT. C'EST MA FEMME QUI VA ÊTRE CONTENTE.



PENDANT LA GUERRE DE 1914, LES TURCS ÉTAIENT MÊME PERSUADÉS QUE LE POLICIER TRAVAILLAIT POUR L'ÉTAT-MAJOR ANGLAIS.

FAITES SAVOIR À TOUTS LES MEMBRES DU SERVICE SECRÉT QU'UNE PRIME IMPORTANTE EST OFFERTE POUR LA CAPTURE DE SHERLOCK HOLMÈS !

BIEN, CHEF !



CONAN DOYLE A DISPARU EN 1930, MAIS SON HÉROS, SHERLOCK HOLMÈS, LUI, VIT TOUJOURS DANS LES MULTIPLES RÉCITS QU'IL A ÉCRITS. LES ANNÉES N'ONT PAS TERNI SA GLOIRE, ET DE NOMBREUSES PERSONNES CONTINUENT À VENIR VISITER 221B BAKER STREET, LA MAISON QU'IL ÉTAIT SENSÉ HABITER ET QU'ON A TRANSFORMÉE EN MUSÉE.

Jean Srahan

FIN



# Entre Nous!

## BODDI AUX ENCHERES



**Q**UINZE mille! lança le commissaire-priseur. Qui dit mieux?  
— Moi, fit un gendarme. Vingt mille!  
— Vingt-cinq mille! cria alors M. Jacques Lecat en brandissant la main.  
— Vingt-six mille! balbutia le gendarme dont le front était couvert de sueur.  
— Trente mille! renchérit

M. Lecat de plus en plus excité. C'était un véritable petit drame qui se déroulait dans cette salle de ventes de la ville d'Amiens. Si « Boddi » lui avait été adjugé vingt-six mille francs, le gendarme aurait été bien en peine de réunir une aussi grosse somme. Et pourtant comme il souffrait de devoir se séparer de ce « Boddi » qu'il aimait tant!

Mais qui était « Boddi »? Un chien, un berger allemand de la brigade des recherches de la gendarmerie d'Amiens. C'est dans cette salle de ventes qu'il achevait une brillante carrière de limier. Le brave gendarme qui, durant des années, avait « travaillé » avec la bonne bête, s'était pris d'amitié pour elle et lorsqu'il avait été question de la mettre aux enchères, il avait décidé qu'il dépenserait son dernier centime pour la racheter. Hélas! Trente mille francs, c'était au-dessus de ses possibilités. Aussi quitta-t-il la salle, tête basse.

— Hé! l'ami! cria quelqu'un derrière lui. Le gendarme se retourna. Et il vit que M. Lecat, tenant « Boddi » par le collier, accourait.

— Vous aimez ce chien, n'est-ce pas, lui dit-il. Oui, je le sais, il était votre ami. Eh bien, emmenez-le: c'est pour vous que je l'ai acheté.

Devant une si grande bonté, je crois bien que le bon gendarme ne put retenir ses larmes. Et c'est au comble de l'émotion qu'il remercia son généreux donateur.

Quant à « Boddi », il ne se tenait plus de joie.

*Tintin*

## BRUXELLES D'HIER

**F**RANÇOISE R., de Braine l'Alleud, me demande des renseignements sur Bruxelles. Je ne puis mieux faire, ma chère Françoise, que de te signaler deux livres qui te documenteront abondamment sur ce sujet. Le premier: « Découverte de Bruxelles » par Albert Guislain. Le second: « Bruxelles, esquisse historique », de Louis Verniers. Et maintenant, bon travail!



## LE FAMEUX TUNNEL

**P**UISQUE la chose t'intéresse, mon cher Victor, sache que les chefs d'état-major britanniques, réunis récemment, ont annoncé qu'ils ne s'opposaient plus à la construction de ce fameux tunnel sous la Manche dont on parle depuis tant d'années. Quant à moi, je reste cependant sceptique: je crains fort qu'il n'y ait, ni moi ne vivions assez vieux pour nous rendre d'Ostende à Douvres à pied sec.

## PENSER AUX AUTRES

**C'**EST très bien, m'écrit Mme Van P., de Rixensart, d'engager vos jeunes lecteurs à avoir soin de leurs « Tintin » et à les conserver. Mais n'est-ce pas un peu blâmer ceux qui, comme mes enfants, font le sacrifice de leurs journaux, après lecture, pour les envoyer aux petits malades ou aux orphelins? Les blâmer? Mais où donc, madame, avez-vous vu cela? Bien au contraire, j'ai souvent conseillé à ceux de mes amis qui ne collectionnaient pas « Tintin » d'en faire don aux enfants moins favorisés qu'eux. Penser aux autres, là est le secret du bonheur.

## LE PLUS GRAND FLEUVE DU MONDE

**Q**UEL est, me demande Marc D., d'Uccle, le plus grand fleuve du monde? Eh, mon Dieu, il faut distinguer: en Europe, c'est la Volga qui vient en première place avec 3.750 kilomètres de longueur; en Amérique, le Mississippi-Missouri, qui mesure 6.730 km., vient en tête du classement mondial. En Afrique, notre fleuve Congo atteint les 4.200 km. J'espère, Marc, que voilà ta curiosité plus que satisfaite?

## LE ROI DE SUEDE ET LES TIMBRES

**O**u conduit la passion des collectionneurs. Un jour, il prit fantaisie à une petite fille de Mouscron d'écrire au roi de Suède pour lui demander des timbres-poste. Quelle ne fut pas la surprise de ses parents de découvrir, un matin, dans leur boîte aux lettres une enveloppe, contenant une lettre signée par le secrétaire du roi et de beaux timbres, non oblitérés. On a raison de dire que la fortune sourit aux audacieux. Quand même! Je ne vous conseille pas d'imiter cette petite fille. Vous pourriez bien être déçus. Ecrivez plutôt aux amis de « Tintin » qui collectionnent les timbres: c'est plus sûr!



## CORRESPONDANTS

- Lotty Warmenbol, 19, rue Vénus, Anvers. Avec fillette de 13 ans du Congo, du Canada ou de l'Angleterre.
- Christian Warmenbol, 19, rue Vénus, Anvers. Avec garçon de 11 ans, étranger de préférence.
- Guy Mayné, Collège St-Paul, Godinne-s-Meuse (Namur). Avec Hollandais ou Flamand pour apprendre la langue.
- Jean Huin, 14, rue du Bocq, Auderghem. Avec Egyptien de 14 ans parlant le français.
- Anne Sélinos, 515, Champagnier, Outremont, Montréal, Province de Québec (Canada). Avec Belge d'environ 14 ans.

## PHILATELISTES

- José Manuel Melo de Sousa Pereira, 104, Margo de Piroso, Porto (Portugal). Echange de timbres portugais.
- J. Cortvriendt, 47, rue Fl. Maicord, Châtelineau. 18 ans. Timbres étrangers ou belges.
- Antonio Emanuel Dias de Deus, avenue Mouzinho de Albuquerque, J. C. R., 3<sup>e</sup> D., Lisbonne (Portugal).

## SALUONS LE PRINTEMPS

**D**EPUIS deux jours, l'hiver a fait place au printemps. Cet événement ne vaut-il pas un petit poème? C'est Marcel D., de Bruxelles, qui me l'envoie. Il affirme qu'il l'a composé tout seul. Je le crois très volontiers.



C'est le printemps depuis hier.  
Avez-vous cueilli la fleur?  
Que l'on appelle pâquerette  
Et qui dit adieu à l'hiver?

Elle est blanche comme mon cœur.  
Elle est sage comme ma sœur.  
On croirait une marguerite,  
Mais plus petite, plus petite.

Or, nous l'effeuillerons quand même  
— Un peu, beaucoup, passionnément —  
Afin de savoir s'il nous aime  
Comme nous l'aimons, ce printemps!

## NOUVELLES DU GRAND CONCOURS TINTIN

**C'**EST aujourd'hui, 23 mars, que s'est clôturé notre Grand Concours Tintin 1955. Du moins pour nos amis du Congo et des pays non limitrophes de Belgique, car pour les concurrents de notre pays il y a un mois que leurs réponses devaient être rentrées. Depuis plusieurs semaines, nos correcteurs se sont mis à la besogne: des milliers de formulaires leur sont déjà passés par les mains. Encore un peu de patience, les amis. Dans notre numéro spécial de Pâques nous vous ferons connaître les solutions des six épreuves de notre Grand Concours, ainsi que la réponse à la question subsidiaire. Serez-vous parmi les vainqueurs?

## RADIO CONGOLAISE

**A**UJOURD'HUI, en ouvrant ma radio, m'écrit Abdoulrasul P., de Ikola, j'ai entendu un programme destiné aux enfants. Et quelle ne fut pas ma surprise quand j'entendis annoncer: « Les Aventures de Tintin en Amérique »! Je dois reconnaître que l'émission était très bonne. Mais savais-tu, Tintin, que la radio congolaise consacrait des émissions au récit de tes aventures?

Bien sûr, je le savais. Quel d'étonnant à cela? Nos amis du Congo sont aussi curieux de mes aventures que ceux d'Europe. Ne formons-nous pas une grande chaîne d'amitié autour du monde?



# Le Comte de MONTE-CRISTO

Pour s'évader de la forteresse d'If, Edmond Dantès s'est substitué à un mort que les gardiens vont jeter à la mer. Il parvient à atteindre un rivage...

## UNE VOILE A L'HORIZON !...



**31** A vingt pas de Dantès, s'élevait une masse de rochers aux formes tourmentées : c'était l'île de Tiboulén. Le jeune homme se redressa, fit quelques pas en avant et s'étendit, en remerciant Dieu, sur ces pointes de granit qui lui parurent plus douces qu'un lit. Quelques instants plus tard, brisé de fatigue, il dormait profondément... Lorsqu'il s'éveilla, il faisait jour. Il étira ses membres endoloris et jeta un coup d'œil inquiet vers le château d'If dont la lointaine et sombre silhouette sortait du sein des vagues. On n'avait pas encore donné l'alarme dans la forteresse, mais cela ne pouvait tarder. Et, alors, commencerait une impitoyable chasse à l'homme...



**32** MAIS, soudain, le miracle s'accomplit. Dantès vit apparaître, à la pointe de l'île de Pomègue, rasant les flots comme une mouette, une petite goëlette. Il n'y avait pas à hésiter !... Le jeune homme se jeta à l'eau et se mit à nager vers le bâtiment. Les gens de la goëlette l'aperçurent. Une chaloupe, montée par deux hommes, se dirigea bientôt de son côté et, moins d'une demi-heure plus tard, le fugitif épuisé était étendu sur le pont du navire. Lorsqu'il eut repris des forces, Dantès expliqua au capitaine qu'il était matelot à bord d'un bateau de pêche et que son bâtiment s'était brisé sur les récifs durant la nuit...



**33** LE capitaine, un Italien râblé au visage encadré d'épais favoris noirs, l'examina sans rien dire. Avec ses cheveux longs, sa barbe hirsute et ses vêtements en lambeaux, Dantès ne payait pas de mine. Il avait l'air d'un brigand plus que d'un honnête homme. Pour comble de malheur, à cet instant précis, le bruit d'une explosion lointaine vint mourir à bord de la goëlette, tandis qu'un nuage blanc achevait de se dissiper au-dessus des créneaux du château d'If. « Que se passe-t-il donc là-bas ? » demanda le capitaine, en fronçant les sourcils. « Bah ! répondit Dantès sans s'émouvoir, un prisonnier se sera probablement évadé cette nuit ! »



**34** CETTE phrase avait été prononcée avec un tel sang-froid que les soupçons du capitaine se dissipèrent aussitôt. Et comme Dantès ne tarda pas à prouver ses qualités de marin, il fut engagé dans l'équipage de la « Jeune-Amélie » (c'est ainsi qu'était baptisée la goëlette). Plusieurs semaines passèrent... Puis, un beau jour, le fugitif apprit avec l'émotion que l'on devine, que le navire devait faire relâche à l'île de Monte-Cristo... Par un coup du sort inespéré, le jeune homme allait de la sorte être mis en possession du fabuleux trésor de l'abbé Faria bien avant qu'il n'eut osé l'espérer. Aussi, lorsqu'on aborda, Dantès sauta-t-il le premier sur le rivage...



**35** MAIS comment entreprendre les recherches sans attirer les soupçons des membres de l'équipage ? D'autre part, il fallait faire vite : la « Jeune-Amélie » devait repartir trois heures plus tard !... Il n'y avait pour Dantès qu'un seul moyen de s'en tirer : feindre un accident, se déclarer incapable de poursuivre le voyage et persuader ses compagnons de l'abandonner sur l'île durant quelques semaines en leur faisant promettre de le reprendre au retour... Une heure plus tard, il fit semblant de tomber du haut d'un rocher. Lorsqu'on vint le relever, il se plaignit de douleurs atroces et supplia ses camarades de partir sans lui...



**36** LES matelots de la « Jeune-Amélie » qui étaient de braves gens ne se résignèrent à le quitter qu'après lui avoir laissé toutes sortes de provisions. Dantès vit de loin la goëlette lever l'ancre, se balancer mollement sur les flots, puis partir... Au bout d'une heure, elle avait complètement disparu. Alors le pseudo-moribond se releva, plus souple et plus léger qu'un chevreau, prit son fusil d'une main, sa pioche de l'autre et courut à la roche au trésor. Son cœur battait la chamade. « Et maintenant, murmura-t-il en se rappelant l'histoire d'Ali-Baba que lui avait racontée l'abbé Faria, maintenant, Sésame, ouvre-toi !... »

(A suivre.)



# CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Anthracite a demandé à la cigogne noire, Navaja, de le conduire à la prison de Chlorophylle...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

**ATTENTION!**

**CHLOROPHYLLE!...IL S'EST DONC ÉVADÉ ???!!**

**DEMI-TOUR ! VITE ! ! !**



Tu as vu ce que ce rat noir tient sous son bras ?? On dirait un pistolet, ma parole !...

Eh bien, mon petit Chlorophylle, cette fois ta dernière heure est arrivée... Tâchons de viser juste !...

Ouais, et faites attention à mon crâne...



**LE RECU ! ! ! ... Miséricorde !**

**PANG**

**ATTENTION ! IL A TIRÉ !**

Oh ! Regarde Bitume !... Le rat tombe dans la rivière.



**PLAF**

**AH, MISÈRE ! LE PISTOLET IL EST AU FOND DE L'EAU !**

Par ici patron ! Le pistolet n'est pas perdu... Allons chercher une corde... Nous le hisserons sur la rive ! Mais il faut faire vite. Chlorophylle va certainement essayer de nous le prendre...



Allons vite chercher Torpille. C'est un boutot pour elle...

Plus vite, Bitume ! NOUS DEVONS À TOUT PRIX LES EMPÊCHER DE REPÊCHER CETTE ARME ! ! ! !





# LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

**A** PRES deux nouvelles journées de marche, la muraille rocheuse, que les membres de l'expédition allaient devoir franchir avant d'atteindre le gisement, se précisa dans le lointain. Pour peu que l'on pût en juger à cette distance, c'était un formidable obstacle, dont l'escalade devait se révéler difficile, sinon impossible.

Fred Leslie et ses compagnons s'étaient arrêtés et considéraient la muraille d'un œil sceptique.

**H**EUREUSEMENT, l'oncle

Howard a découvert un chemin qui nous permettra de passer là-dessous ! fit le professeur Siburg de sa voix rocailleuse. Dans le cas contraire, nous serions bons pour une petite démonstration d'alpinisme et, tout compte fait, je préfère devoir me trainer sous terre plutôt que de jouer les voltigeurs de haute montagne...

Le rire sec d'Arthur Blaines crépita. Le petit homme rajusta son monocle, pour s'adresser à Siburg :

— Je comprends, Siburg, qu'avec votre taille et votre poids vous n'aimiez guère vous adonner à l'acrobatie. Sans doute préféreriez-vous qu'un avion vous dépose sans heurts au sommet de la falaise, et encore faudrait-il un avion de gros tonnage...

Ces remarques sur la corpulence du géant ne parurent guère porter. L'air soucieux, Fred Leslie éteignit sa cigarette à demi-consumée contre la crosse de sa carabine.

— Un avion, dit-il. Qui sait si ceux qui tournaient chaque nuit au-dessus de nos têtes n'ont pas justement quelque chose à voir avec la falaise... et avec notre gisement...

Il repoussa son casque colonial en arrière. Une ride verticale barrait son front brun. Blaines le considéra avec inquiétude.

— Vous voilà encore en train de retourner vos idées de concurrence déloyale, dit-il. Des savants n'emploieraient pas d'aussi grands moyens pour récupérer des os de dinosaures dont, malgré tout le respect dû à la mémoire de votre oncle, nous ne sommes même pas assurés qu'ils existent...

Leslie hochla la tête.

— Le gisement existe, affirmait-il. L'oncle Howard n'avait rien d'un raconteur d'histoires et, en outre, il possédait une formation scientifique suffisante pour reconnaître les ossements. Nos concurrents, si nous en avons, ont pu raisonner de la même façon.

Le professeur Siburg fit claquer son poing droit dans la paume de sa main gauche ouverte.

— Bien sûr, grogna-t-il, ils ont pu raisonner de la même



## LE VILLAGE ABANDONNE

Les professeurs Fred Leslie, Blaines et Siburg sont partis à travers la jungle de Niabragua, en Amérique Centrale, à la recherche d'un gisement d'ossements fossiles. La nuit, de mystérieux avions survolent leur campement.

façon. Tout le monde pourrait raisonner de la même façon. Pourtant, cela n'explique pas l'emploi massif d'avions. A ce que je sache, aucune société savante n'a jamais été équipée comme une armée en guerre...

Fred haussa les épaules et ralluma sa cigarette. Du doigt, il désigna la falaise.

— Continuons à avancer, dit-il. Les événements nous permettront peut-être de répondre bientôt à ces questions...

La marche reprit à travers la brousse touffue. Il faisait une chaleur écrasante et personne ne parlait plus. De temps en temps, on entendait seulement un ordre bref, lancé par Mattéo, le guide, qui pressait les porteurs indigènes.

Soudain, l'un des Indiens de tête s'arrêta. De la pointe de sa machette, il désigna un point devant lui, au-delà des broussailles.

— Là, village lacandon, dit-il simplement.

Bien qu'un peu farouches, les Indiens Lacandons n'étaient guère redoutables. Aussi fut-ce sans la moindre appréhension que Leslie et ses compagnons s'avancèrent vers le village. Celui-ci paraissait désert, comme abandonné. Cependant, les huttes aux toits de palmes semblaient en bon état, et cela tendait à prouver que les Indiens n'étaient pas partis depuis fort longtemps.

— Peut-être les Lacandons se

sont-ils enfuis à notre approche, supposa Siburg. Quand ils seront assurés de nos intentions pacifiques, ils reparaitront.

Mattéo s'était penché sur les restes d'un feu et en inspectait les cendres. Au bout d'un moment, il releva la tête.

— Ce feu est ancien, déclara-t-il. Trois jours au moins...

— Les Lacandons auront abandonné ce village pour aller en construire un autre plus loin, fit Leslie.

Mais le guide avait pénétré dans une case plus grande que toutes les autres. Quelques instants plus tard, il en ressortit et héla les trois savants. Ceux-ci pénétrèrent à sa suite dans la case. Au fond de celle-ci, quelques petites statuettes de pierre verte et de facture fort primitive se trouvaient alignées sur une planche surélevée par deux billots de façon à former une sorte de petit autel.

Le métis désigna les statuettes.

— Ce sont d'anciens dieux mayas, expliqua-t-il. Les Lacandons vont les chercher dans les vieilles villes perdues de la jungle. Ils n'auraient pas quitté ces lieux de leur plein gré sans emporter leurs fétiches...

Les quatre hommes regagnèrent l'air libre.

— Si les Lacandons n'ont pas abandonné le village spontanément, fit Blaines, je me demande bien qui a pu les y forcer. Décidément, cette contrée me paraît pleine de mystères...

Leslie s'était légèrement écarté, en direction de la sortie de la petite agglomération. Soudain, quelque chose attira son attention. Il se baissa et inspecta attentivement le sol. Finalement, il se redressa et appela ses compagnons.

Ceux-ci accoururent aussitôt.

— Regardez, dit Fred, encore des traces de pas.

C'étaient des traces de pieds nus mais, parmi elles, on distinguait celles de chaussures cloutées. La piste partait en direction de la jungle, où elle se perdait parmi les broussailles.

Le professeur Siburg poussa un rugissement et se tourna vers Blaines.

— Vous avez raison, mon vieux, cette contrée est pleine de mystères. Non, les Lacandons n'ont pas quitté leur village de leur plein gré. Ce sont des civilisés, des hommes blancs, sans doute, qui les y ont forcés.

LA SEMAINE PROCHAINE : LE CHEMIN DES CAVERNES



Le parachute, ombre délicate

destinée guerre qui lui fournira les ressources nécessaires à l'entretien de ses armées. Mais, d'autre part, à condition de milliers de combattants — aventuriers et agriculteurs — le paysan ne peut-il pas avoir le droit de

અર્થ નિષ્ઠા જાહેરિયે રાજ સંસ્થાન ડે પેલે

[illegible]

Il y a encore, certains plus hésitants, ce sont par exemple les directeurs des bolshéviks, les chefs d'entreprise qui les ont recrutés, les patrons métallurgiques. Ils rappellent des quatre cents de mètres qui, là-haut, ont enregistré automatiquement les renseignements et ont tenu les métallurgues pour parvus le temps.

Sur la plupart des îles habitées des paroisses, on trouve le « *paracathartes* », petite poche qui s'ouvre au moment où l'oca tire la corde ou le plongeur. En se gonflant d'air, cette poche entraîne automatiquement le plongeur et le garde jusqu'à ce qu'il ait pu respirer.

Tous les paracathartes sont en nylon (ou nylon particulièrement solide, celui de la 2<sup>e</sup> moitié du siècle) de 20, 30 ou 36 triangles, et toutes ces ensembles en plusieurs morceaux. Le tout est relié à quatre points. Souvent, le plongeur a deux sacs d'air, toujours portables, à portée de sa main, afin de ne pas s'épuiser sans avoir le paracatharte.

À choisir seulement dans l'armée, on ne trouve pas autre part le nom du spécialiste chargé de son inspection et de son entraînement. Celui-ci est donc responsable de la vie de l'humain qui se rend

Alors donc, toutes les précautions prises, tout doit marcher. Et pourtant, l'instant de se jeter dans le vide, le plus heureux peut-être, reprend un petit caractère diabolique.



# LE CHEVALIER BLANC

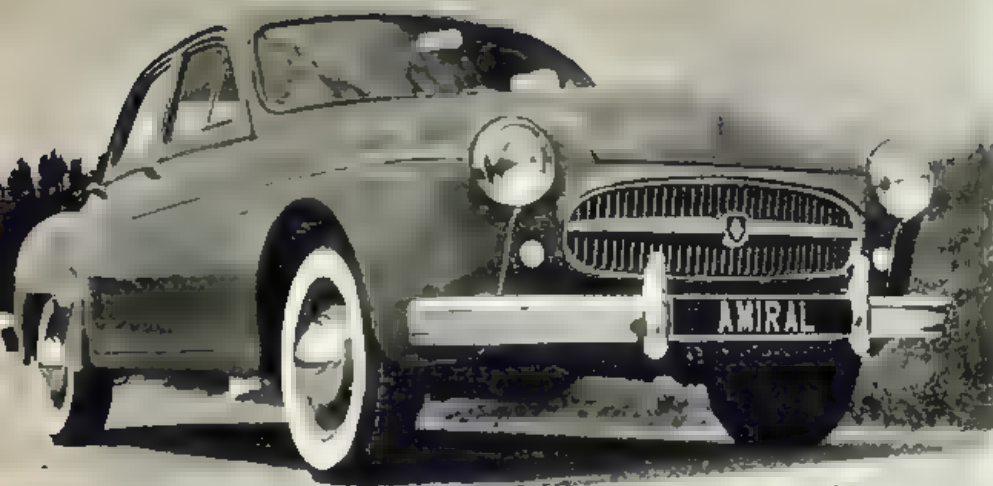
OUF... ELLE N'EST PAS  
 PENSÉE... MONSIEUR HOMME N'A  
 PAS OSÉ À TOUCHER  
 UN TOUC DE CLEF!  
 ON LE DÉCOUVREUR  
 AVEC DRAGON SUR  
 DES TALONS

PERDROUVANT SA MONTURE, LE FUYARD  
S'ENFONCE DANS LA FORÊT

MAIS Soudain Zénon s'arrête. Semble hésiter. Plus brusquement s'élance vers la droite.



# LA FREGATE AMIRAL



**J'**AI voulu ce matin emmener Jeannot en essai comme nous le faisons d'ordinaire. Devant la porte paternelle stationnait une voiture d'aspect sinistre. Je me suis douté que quelque chose ne tournait pas rond. Le père de mon petit ami — il est garagiste, ne l'oublions pas — n'a point l'habitude d'abandonner les voitures que ses clients lui confient devant sa porte, de crainte que les gamins du quartier ne lui jouent quelque mauvais tour.

Quand je suis entré, la maman s'est précipitée à ma rencontre :

Ah, Monsieur ! Vous tombez bien mal. Jeannot est au lit avec de la fièvre. Le médecin est auprès de lui.

En fait, il n'y avait pas lieu de s'alarmer outre mesure. Une petite grippe, tout ce qu'il y a de plus bénin, qui n'exigeait que quelques journées au lit.

Quelle voiture as-tu ? me fit Jeannot dès qu'il m'aperçut.

Une Frégate Amiral.

Celle qui a une nouvelle grille de radiateur ? Je ne pourrai pas t'aider aujourd'hui, mon vieux, mais va trouver le

Rédacteur en Chef de « Tintin », il l'accompagnera, lui ! Il s'y connaît aussi en voitures. Bon essai ! a conclu le petit bonhomme en détournant la tête pour cacher sa déception, et juge la voiture exactement comme si j'étais là.

J'ai déniché le Rédacteur en Chef. Ainsi que Jeannot me l'avait promis, il m'a accompagné dans mes pégrinations automobiles. Sur la route s'écrasait une sae pluie qui rendait l'asphalte particulièrement glissant. Je dois avouer que je ne m'en souciais guère et que, sautant résolument toutes les voitures qui marchaient prudemment, nous filions bon train.

Comment croyez-vous que votre jeune collaborateur aurait commencé son travail ? a fait mon compagnon d'aventure. Il aurait probablement conclu à une excellente tenue de route. Depuis que nous sommes partis vous roulez bien vite et que ce soit sur pavés ou sur macadam, en ligne droite ou en virages, la voiture ne semble pas du tout vouloir bouger. Elle accroche vraiment très bien.

— C'est exact, dis-je, la Frégate a toujours bénéficié d'une stabilité exceptionnelle et d'un freinage particulièrement efficace. On ne peut lui nier ces deux appréciables qualités de base.

Et je me hasardai dans quelques considérations techniques.

— Ce qui est plus intéressant, poursuivis-je, ce sont les chevaux que l'on a gagnés sous le capot, chevaux qui permettent à la voiture de profiter de meilleures accélérations et de disposer d'une vitesse maximum très proche maintenant de 135 kilomètres à l'heure. Personnellement je lui reprocherais, sur le plan strictement mécanique, de ne pas avoir sa première vitesse également synchronisée. En cas de fort ralentissement il faut rester en seconde !

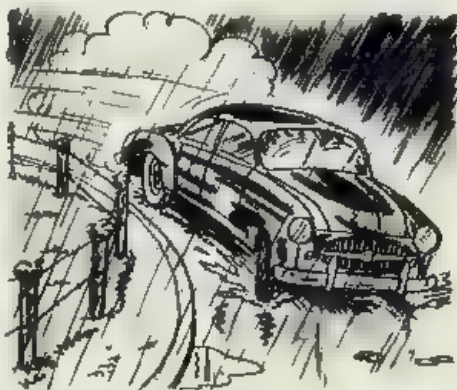
Nous avons pris une suite impressionnante de lacets où les pavés et le bitume alternaient dangereusement sous la pluie battante. Je dois reconnaître que je les ai amorcés terriblement vite. Mon passager fut obligé de se tenir au tableau de bord et à l'accoudoir. La voiture sortit de cette épreuve avec un brio que mon voisin ne put qu'admirer :

— Formidable, dit-il. Pourrais-je la prendre en main quelques instants pour me rendre compte par moi-même ?

— D'accord, ai-je répondu, et je lui ai passé le volant.

Il ne conduisait d'ailleurs pas mal du tout et, au fil des kilomètres, son approbation allait grandissant. Très bien pour la tenue de route, pour les freins, pour les reprises, pour la ligne et la finition intérieure.

— C'est dommage cependant, remarquait-il, que cette commande des éclairants soit si fragile. Et puis, ce tableau de bord rappelle trop dans la simplicité de sa présentation celui de la 4 CV. Sinon c'est une voiture bien agréable ! Ce qu'elle a pu changer à son avantage en trois ans, cette Frégate !



Nous avons encore roulé en silence une bonne dizaine de kilomètres. La pluie continuait à tomber de plus belle et les essuie-glaces s'en donnaient à cœur-joie.

Quand le capot fut pointé à nouveau vers la capitale, le Rédac-chef se tourna vers moi :

— Si en rentrant on allait dire un petit bonjour à notre malade, vous ne croyez pas que cela lui ferait plaisir ?

J'ai souri. Décidément ce grand gaillard à lunettes vissées sur un regard sévère avait meilleur cœur qu'il ne le laissait paraître !

— Bien sûr, ai-je dit. Et la Frégate s'est mise à ronronner de plaisir.

L'ESSAYEUR DE SERVICE



## LE GRENADIER

## VICTORIA

## TE RACONTE...

Victor et le dromadaire tirent si bien que le bâton casse



Ne... NON... Chameau ! ..

Et vive VICTORIA !



JE VAIS ME FACHER. Oui, je sais, cela ne se fait pas, mais tant pis ! Aux grands maux les grands remèdes.



Ah!.. Quand même, j'ai le message... Il était moins une...



MISSION DANS LE BLED



# LES NOUVELLES AVENTURES DE

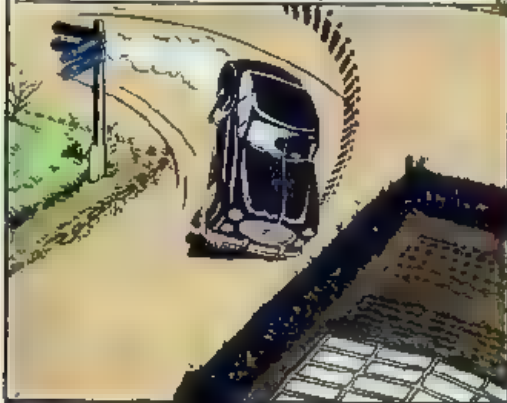
TEXTES ET  
DESSINS

# POM ET TEDDY

DE FRANÇOIS  
CRAENHALS

La police et la gendarmerie alertées recherchent activement la grosse voiture noire qui emmène le « chef » des espions et Teddy

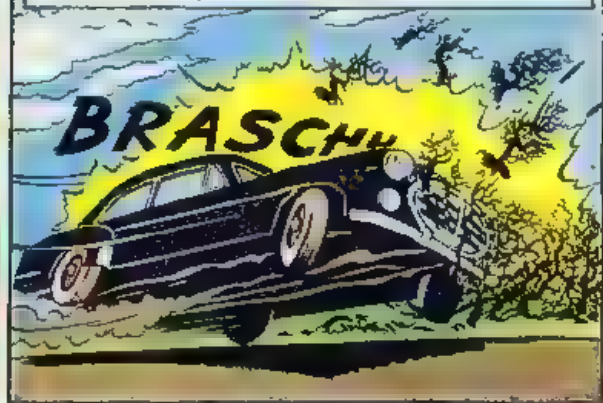
Lancée à cette allure, la Delahaye ne peut éviter le dérapage.



POUR L'AMOUR  
DU CIEL, NE...



... et vient se jeter sur une haie qui borde une petite ferme



À quelques centaines de mètres de là, deux "motards" discutent.

Et toi ? Combien de contraventions, aujourd'hui ?

Oh ! pas beaucoup... Dix pour excès de vitesse... Quatre pour non-observance des



iiiiiiiiii BRASCH

He ! Tu as entendu ?

Oui, mon vieux... Et ça m'a l'air d'être sérieux. En route !



Lorsque quelques instants plus tard, ils arrivent au carrefour

POLICE!... AU SECOURS!... AU...

Voilà ! Voilà ! Vous voyez bien qu'on est là !... Que s'est-il passé ?



Oh ! là, là, là, là !... J'en suis core tout catastrophé ! J'repiquais mes salades quand... CRAC... V'là ma haie qui s'envole... Oui... elle s'est positivement envolée... Et vous pensez qu'il s'est arrêté, l'bandit ! Non... Non L'a roulé encore plus vite Et pourtant il gazait, hein ? Le temps de... Pfffuuuitt Je ne le voyais plus !...



Plus loin

Sacré chance !... J'avoue avoir été serré...

Mais ralentissez donc un peu si vous tenez à la vie. Et puis

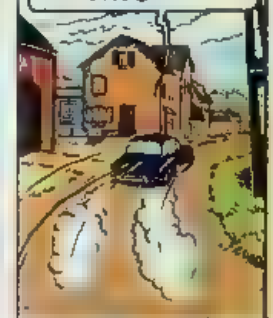


Il me semble que par ces routes secondaires nous retournons d'où nous venons

En effet ! J'ai rendez-vous à quelques kilomètres seulement de ma maison



...mais je devais faire ce détour pour égarer la police au cas où elle serait prévenue



Allo. Allo !... Centrale Bernard. Bon sang !... Toujours aucune nouvelle ?

Aucune ! Je viens de contacter toutes les voitures qui sont parties... Si tu veux je peux recommencer

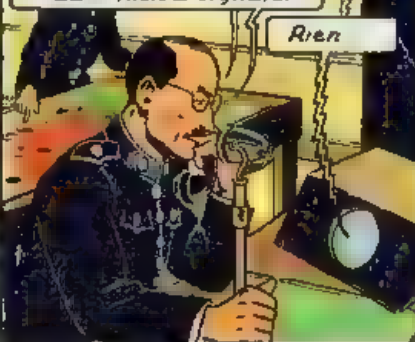


Allo !... Voiture-radio n° 16. Rien à signaler ?

Rien

Allo !... Voiture-radio n° 22. Rien à signaler ?

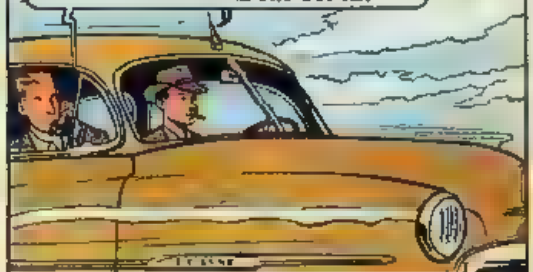
Rien



Allo !... Voiture-radio n° 23... Rien à signaler ?

Non, tout est normal. Nous avons rencontré la gendarmerie locale qui n'a rien eu à nous communiquer

HE ! ATTENDEZ !... OH !...



(A suivre)



# PIQUE LA BALEINE...



**C**ELUI qui ne connaît pas Littlegroby-Port, ignore l'endroit le plus pittoresque qui soit au monde. C'est le dernier point civilisé sur la côte est de la Terre-de-Feu. Cette ville en planches, qui constitue un véritable défi aux tempêtes du Cap Horn, vit uniquement de la baleine. A trente kilomètres de là, on renifle encore l'odeur tenace de la graine de otacé. Ses ruelles et ses quais grouillent d'une population cosmopolite : Fuégiens vêtus de haillons, Néo-Zélandais tatoués comme des cannibales, matelots de tous les pays attirés par l'espoir d'une campagne de pêche, où la paye et les primes sont confortables.

J'AVAIS navigué trois ans sur un long-courrier. Comme tant d'autres, je m'étais laissé séduire par l'idée de vivre une aventure nouvelle, qui me permettrait de regonfler, en quelques mois, ma bourse plate. C'est pourquoi je cherchais à Littlegroby un engagement pour la saison. Mais les candidats étaient nombreux et les navires en partance assez rares.

Un jour, je flânais sur le quai avec mon copain, l'Espagnol Gonzalès. J'avais tout de suite éprouvé de la sympathie pour ce garçon discret et taciturne. Ancien matador, Gonzalès avait jadis connu son heure de célébrité aux arènes de Séville, où il avait reçu l'alternative (1). Bien qu'en athlétisme, ses nombreuses blessures l'avaient contraint à abandonner les corridas. Sa joue gauche portait une énorme cicatrice, souvenir d'un coup de corne, qui avait creusé dans sa chair un affreux sillon sans arriver à défigurer ce visage empreint d'une beauté tragique. Il était devenu marin, puis baleinier. Comme tous les harponneurs professionnels, Gonzalès ne se séparait pas de

sa pique. Insigne de sa dignité, elle lui paraissait la meilleure recommandation pour un engagement éventuel.

Nous nous étions arrêtés devant le « Quiproquo », une jolie barque de 300 tonneaux, qui semblait terminer ses préparatifs de départ. Précisément, le capitaine discutait sur le pont avec le gros Trom, une brute énorme, connue dans toutes les tavernes, et dont le visage et les bras zébrés de sparadraps témoignaient de son goût pour les bagarres.

— Est-ce que, par hasard, vous n'embauchez pas du monde ? demanda mon copain. Le capitaine leva les yeux vers nous.

— Et d'abord, les amis, savez-vous manier un harpon ?

Mais déjà Trom avait grogné en désignant du coude Gonzalès.

— Prenez pas c'type, capitain ! Voyez sa tête de Jonas (2), il ficherait la poisse au bâtiment !

— Pas plus Jonas que toi, hé ! gorille, répliqua l'Espagnol en s'avançant résolument sur le pont. Quant à savoir manier la pique... regardez plutôt ceci !

Et avant que le costaud ait pu faire un geste il l'avait décoiffé de son képi crasseux, qu'il envoyait à vingt pas en l'air, tandis qu'il lançait son harpon d'un geste sec et précis. Déjà, de sa pointe acérée, l'instrument avait embroché le couvre-chef et retombait sur le gaillard d'avant.

— Morbleu ! lança le capitaine admiratif. Que dis-tu de ça, Trom ? Joli coup, pas vrai ?... Je t'engage l'am !

— Et vous engagez aussi mon copain, reprit Gonzalès. On travaille ensemble et on ne se quitte pas.

— Va aussi pour ton copain, acquiesça le capitaine.

— Je vous revaudrai ça ! ricana Trom, en ramassant son képi troué au beau milieu.

Et c'est ainsi que le lendemain, Gonzalès et moi naviguions sur le « Quiproquo » vers les eaux australes, à la recherche de baleines. Le gros Trom, qui était à la fois premier harponneur et maître d'équipage, nous avait naturellement dans le nez depuis l'histoire de la casquette. Il nous réservait d'office les corvées les plus rebutantes, comme vider les sentines (3), briquer le pont ou grimper au cacatois (5), quand il faisait un temps de chien.

— Méfie-toi, me disait mon copain. Je connais le Trom. Il est capable de tout. S'il ne craignait le capitaine, qui est juste et loyal, il aurait déjà trouvé l'occasion de nous balancer dans la flotte, en simulant un accident.

J'avoue que je n'étais pas trop rassuré. Gonzalès m'inquiétait à jouer au Don Quichotte. Je tenais encore à ma peau, moi. Aussi, le soir quand Trom rôdait autour de moi sur le pont j'avais soin de vérifier si mon couteau jouait facilement dans sa gaine.

Nous naviguons, depuis plusieurs semaines vers les courants chauds qui traversent ces régions et qu'on appelle les « rendez-vous de baleines ». Un jour, un marin, en équilibre dans le nid-de-pie, hurla :

— Là-bas ! En travers, sous le vent !... Ça souffle !... Oui, pardi, ça souffle !

A quelques encablures, un énorme cachalot lançait paisiblement, avec la régularité d'une pompe foulante, son jet de vapeur par-dessus les vaguelettes. Notre capitaine avait bondi.

Brank-bas pour les deux bordées ! (5) Les canots à la mer !... Surtout ne le manquez pas !

Les deux barques s'affalèrent presque ensemble sur les flots, et chacun se mit à souquer

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE





NOUVELLE INEDITE PAR  
YVES DUVAL  
DESSIN DE REDING

# Printemps...

Pour tous les achats du ménage  
Choisis bien dans les magasins  
Les produits qui sur l'emballage  
Ont le fameux TIMBRE TINTIN.



sur son aviron. Je ramais dans le canot où Gonzalès avait pris place à l'avant comme harponneur. C'était à qui surprendrait la bête le premier pour toucher la prime. La cadence était si rapide que j'avais l'impression de me casser les reins à chaque coup de rame. Partie la première, l'embarcation de Trom nous devançait. Je voyais le colosse se dresser au milieu des embruns, tel un dieu marin, le bras relevé derrière la tête, le harpon pointé à l'horizontale. Il se retourna vers l'Espagnol et cria :  
— Cette bestiole-ci est pour moi, hé ! tueur de vaches !

Et il détendit son bras puissant. Juste à cet instant, l'énorme bête vira brusquement. Sa queue monstrueuse brassa l'écume et ce gigantesque éventail fit vaciller le canot. Nous le vîmes un moment dressé sur une lame, en équilibre instable, presque droit. Il dut embarquer une demi-tonne d'eau, mais par bonheur il ne chavira pas. Le gros Trom, lui, avait naturellement fait la piroquette. Dans sa chute, le filin enroulé de son harpon s'était enroulé autour de sa jambe, tandis que la pointe d'acier se plantait dans le dos de la bête. Et il filait, maintenant, comme une planche, au ras de l'eau, remorqué par le câble au cachalot qui, sous la souffrance, fuyait à toute allure.

— Le bosco (6) est foutu, murmura mon voisin. C'est plein de requins par ici.

Tous nous demeurâmes muets d'horreur. Le cétacé affolé allait passer en bondissant à plus de vingt mètres de notre avant.

— Vite ! Souffrez ! Souffrez tant que ça peut les gars ! cria Gonzalès.

— Ne risque pas ça ! lancèrent quelques matelots. Tu ne peux pas l'avoir et tu vas nous faire massacrer tous !

L'animal allait plonger et entraîner à jamais son agresseur vers les profondeurs, quand Gonzalès, fermement dressé sur ses jambes, se détendit brusquement. Tentant l'impossible à cette distance, il venait de lancer son dard d'acier de toute la vigueur de ses muscles.

(Voir suite à la page 18.)

(1) Investiture officielle, donnée à un « novillero », à un débutant, pour passer matador en titre.

(2) Surnom donné sur les vieux voiliers à quiconque, par son air peu enjoué, paraît devoir porter la guigne.

(3) Partie basse d'un navire, qui sert de réceptacle aux ordures.

(4) Petite voile qui se gree tout au sommet des mâts.

(5) Sur un voilier, les marins sont répartis en deux groupes, les tribordais et les babordais, alternativement de service.

(6) Surnom du maître d'équipage.

Ohé ! cher ami, toi aussi, en ce début du printemps, tu dois te sentir l'âme d'un poète. C'est pourquoi, nous te proposons ce petit jeu.

## ENVOIE-NOUS SANS TARDER UN POEME

- sur le TIMBRE TINTIN
- ou sur une de ces grandes marques qui t'offrent le Timbre Tintin :

Biscuits, Chocolats, Toffées.

Bleuettes, Gouda, Crème de Gruyère.

Bières de table.

Pâtes alimentaires.

Prinosor, Ina, Chocowest, Palmex, Savon Tintin.

Confitures et légumes surgelés Frima.

Biscottes en sachets Heurba et Heudebert.

Sirops « Prince de Liège ».

Baking-Powder, Sucre vanillé, Pudding, Fleur de Mens.

Sauces, Condiments, Vinaigres, Sirops de Fruits.

Lait frais, Lait stérilisé, Lait praliné, Yoghourts, Baveurre-délice.

SKI & FRANCO SUISSE

TOSELLI

MATERNE

PROSMANS

HORTON

## CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

Cartes postales TINTIN, en couleurs, par série de 5.	50 pts
Images LE ROMAN DU RENARD, par série de 40	60 pts
Images CONTES DE PERRAULT, par série de 50	75 pts
Le nouveau FANION TINTIN, quatre couleurs	100 pts
Chromos TINTIN, par série de six	100 pts
Chromos « LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE »	
Par série de cinq tableaux	200 pts
PORTE-MONNAIE TINTIN	200 pts
PHOTOS en RELIEF « ZOO D'ANVERS » avec lunettes spéciales.	
Trois séries disponibles. Par série de 20	200 pts
PORTEFEUILLE TINTIN	200 pts
PUZZLE TINTIN, sur bois	500 pts
JEU DE CUBES TINTIN	500 pts

Envoie les poèmes à Tintin, service P. 24, rue de Lombard, Bruxelles.  
Les vingt meilleures réponses recevront un cadeau du TIMBRE TINTIN.

## RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN

Et hop ! Je lance la balle en l'air...

...pour la renvoyer avec la tête !

C'est inouï ! Voilà que ma balle a disparu !

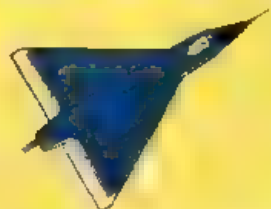
NOTES CE PETIT JEU A LA COLLECTION DE TIMBRES TINTIN





# LE TRIANGLE BLEU

## LES AVENTURES DE DAN COOPER



Le « Triangle Bleu » va prendre son envol. Dan Cooper est à bord... et l'ordre de départ vient de retentir dans ses écouteurs

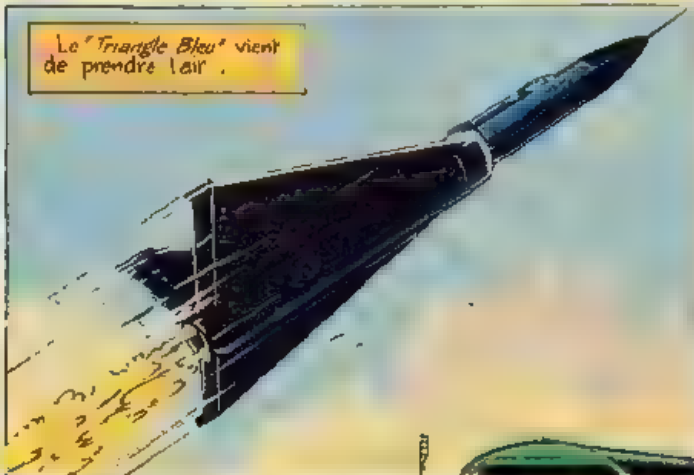
TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



D'une pression Dan provoque l'allumage des deux moteurs fusée



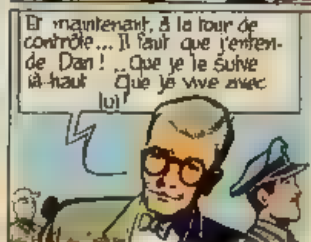
Et aussitôt, il ressent un choc brutal qui l'enfonça sur son siège



Le « Triangle Bleu » vient de prendre l'air.



IL EST PARTI!... PARTI!!  
Mon Dieu, protégez-le!



Et maintenant, à la tour de contrôle... Il faut que l'entende Dan!... Que je le suive là-haut! Que je vive avec lui!



Sous l'effet de la rapide vitesse ascensionnelle, Dan subit un léger étourdissement, tandis que le pilote automatique remplace l'homme défaillant...



Mais, quelques secondes plus tard

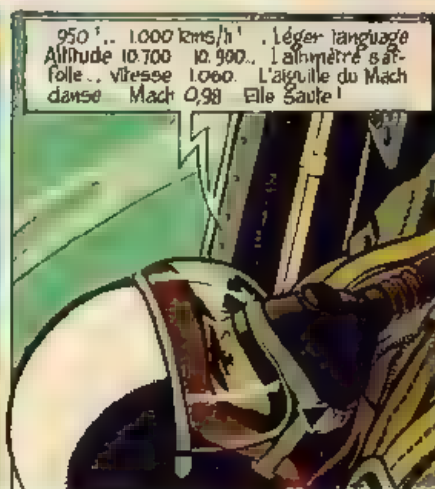
Allo Woomera! Ici, Dan! Comme prévu, léger engourdissement passager au départ... Tout va bien, maintenant. Cap 270° Altitude 800 m Vitesse 400 km/h. C'est le moment pour les statoréacteurs!...



J'ai coupé les fusées et allumé les deux statoréacteurs!... Pas de décompression... Injection de carburant normale!



Une longue minute durant, le « Triangle Bleu » poursuit sa fulgurante montée.

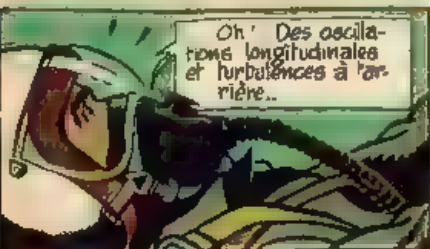


950'... 1.000 km/h! Leger langage Altitude 10.700 10.900... L'altimètre saut-folle... vitesse 1.000. L'aiguille du Mach danse Mach 0,98 Elle saute!



MACH UN!... JE PASSE LE MUR DU SON A LA VERTICALE!...

(1) VITESSE DU SON



Oh! Des oscillations longitudinales et turbulences à l'arrière...



Je rends la main et je me mets en palier... Je réduis la vitesse



Altitude 12.000... Vitesse 1.500... Je continue... J'infléchis et je vais amorcer un pique!



Top au départ! Voilà!...



OH! MON DIEU! L'APPAREIL!... IL SE...





# Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

M. Lambique, Bob et Bobette écoutent, à la télévision, une émission spéciale concernant une soucoupe volante qui a survolé Nice...



Les experts qui ont étudié le film de l'apparition lumineuse au-dessus de Nice déclarent qu'il s'agit d'un effet d'optique. Vous, maintenant, l'interview de quelques personnalités.



Un Anglais. Flying Objects? ... No... Je n'y crois pas! Chaque fois que j'en vois un, je ferme les yeux et je pense à l'Angleterre!



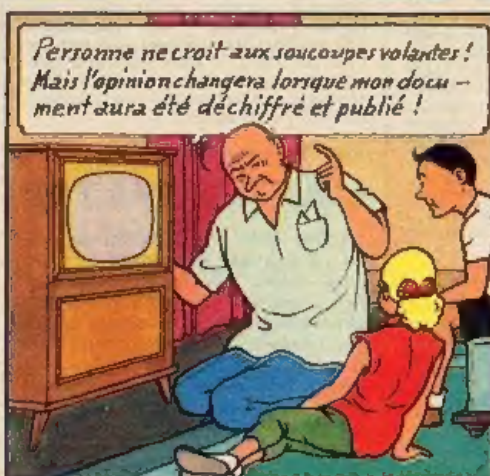
Un Français. Elles viennent de Mars? Pfft! Ça ne prend pas! Dites à vos "Martiens" que le jour où ils débarqueront nous les accueillerons avec la "Mari-eillaise"!



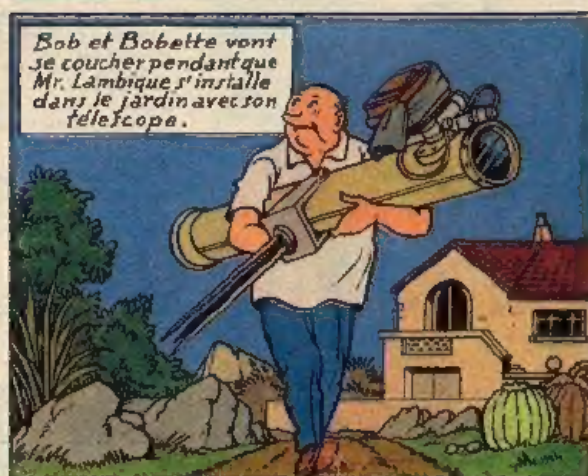
Un Belge. Les soucoupes volantes? Elles sont encore un mystère pour moi; mystère que j'essaie d'élucider pour les lecteurs de TINTIN.



Un Américain. Flying Saucers? Nuis!... But... Si elles existent vraiment, soyez certains que l'Amérique aura les plus grandes et les plus rapides du monde!



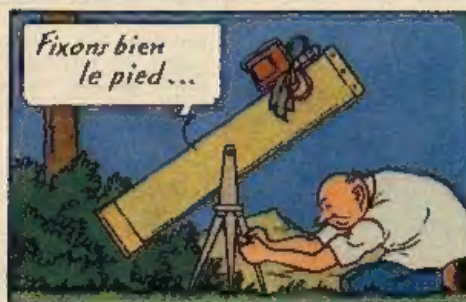
Personne ne croit aux soucoupes volantes! Mais l'opinion changera lorsque mon document aura été déchiffré et publié!



Bob et Bobette vont se coucher pendant que Mr. Lambique s'insalle dans le jardin avec son télescope.



Je vais essayer de découvrir une soucoupe volante à mon tour!



Fixons bien le pied...



...pour éviter les accidents!



Hum! Voilà une bonne chose de faite! Maintenant, réglons la lentille...



...afin de pouvoir scruter le ciel et d'y découvrir une soucoupe...



...ou trente-six chandelles!



Mr. Lambique est encore tout étourdi de sa "rencontre" avec le télescope quand, soudain, un étrange engin passe au-dessus de sa tête en vrombissant.





UN sifflement bref...

— Touché! huria notre équipage d'une seule voix. Vivement, l'Espagnol avait amarré au taquet d'avant l'extrémité de son filin. Brusquement emporté à une allure folle, notre canot se mit à bondir dans la vague comme un poulain ivre. Mais la bête avait dû être frappée à mort, car bientôt elle ralentit et se laissa approcher sans réagir. Un énorme sillage écarlate marbrait la mer tout autour. Les hommes schévèrent l'animal en vrillant dans ses flancs de longs épéux, tandis que Gonzalès m'aidait à recueillir le gros Tom. Seule sa constitution d'hercule l'avait empêché de périr. Il crachait, jurait, vomissait l'eau salée par la bouche et le nez; il était abruti, mais il vivait.

Notre barque ramena la dépouille du cétacé vers le « Qui-

proquo », où elle fut amarrée contre la coque par de solides chaînes. Durant toute la journée, l'équipage entier s'affaira à débiter le lard du cachalot. Au moyen d'énormes couteaux aigus, on le découpait en spirale, comme on pèlerait un citron, et on rentrait dans le ruban nouveau de la cale cet épais ruban ininterrompu, pareil à un immense tapis d'escalier.

Le soir, Trom, qui s'était reposé en vidant, pour se remettre, quelques bouteilles d'alcool, remonta sur le pont. Son visage révélait une expression que je ne lui avais jamais connue. Il s'approcha de Gonzalès, lui serra les deux mains, puis dit simplement :

— Un fameux coup de pique, mon petit. Et encore merci! Je crois qu'en toute justice, cette fois la prime te revient! »

## SKIEUSE - KANGOUROU



Si les kangourous portaient leurs petits dans une grande poche dont Dame Nature a complaisamment gratifié leur estomac, les mamans, en Autriche, ont résolu le problème du transport de leurs enfants en temps de neige, à l'aide d'un grand sac à dos! Bébé, bien au chaud, trouve cela très agréable. Du moins tant que maman ne tombe pas... sur le dos!

## UN GRAND BOUM

UN pneu qui éclate, ça fait du bruit. Quand c'est un pneu de poids lourd « sept tonnes douze roues », ça peut faire aussi beaucoup de dégâts! Les Anglais viennent d'en faire l'expérience involontairement : une déflagration épouvantable; par l'effet du déplacement d'air, cinquante fenêtres des environs débarrassées instantanément de leurs vitres, et le camion soulevé à... un mètre vingt de hauteur!



N'OUBLIE PAS!...  
C'EST DANS 15 JOURS  
QUE PARAIT NOTRE  
MAGNIFIQUE  
NUMERO SPECIAL  
DE PAQUES

Dès à présent, retiens-le  
chez ton libraire!

# TINTIN

## POURQUOI RONFLONS-NOUS ?



ON s'est souvent posé la question et personne n'a pu jusqu'ici lui donner une réponse satisfaisante. La très vénérable Association des Médecins de Grande-Bretagne vient d'exprimer son opinion en la matière. « Si nous ronflons, a-t-elle déclaré péremptoirement, c'est parce que nos lointains ancêtres en avaient contracté l'habitude « par nécessité ». Les hommes des cavernes avaient appris, en effet, à faire du bruit pendant leur sommeil pour protéger leurs femmes et leurs enfants en effrayant les bêtes sauvages !!! »

## L'ART D'EPATER

DANS tous les pays du monde, il y a des gens dont le principal souci paraît être de jeter de la poudre aux yeux. Un voyageur nous rapporte qu'aux Indes, par exemple, les indigènes qui n'ont pas les moyens de s'acheter un stylo — et ils sont nombreux, hélas! — se bornent à faire l'emplette d'un capuchon qu'ils laissent négligemment dépasser de leur poche. Ne les jugeons pas!... Nous connaissons chez nous des personnes qui ont fait installer sur leur toit une antenne de télévision alors qu'ils n'ont pas de récepteur, uniquement pour « se poser » aux yeux des voisins!



## AH, L'ELOQUENCE !

IL arrive aux meilleurs orateurs et aux intelligences les plus brillantes de sortir des énormités dont la galerie fait des gorges chaudes. Ainsi, que dut penser ce prévenu lorsque le magistrat qui l'interrogeait lui dit tout à trac : « ... ET MAINTENANT CE N'EST PLUS LE JUGE D'INSTRUCTION QUI VOUS PARLE, C'EST L'HONNÊTE HOMME... » ? Et ce président du tribunal devait être littéralement affolé lorsqu'il lança à l'avocat de la défense : « MAITRE, CETTE AFFAIRE S'EMBROUILLE DE PLUS EN PLUS. NOUS N'Y COMPRENONS PLUS RIEN. AUSSI, ALLONS-NOUS RENDRE NOTRE JUGEMENT TOUT DE SUITE !!! »

## NOS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7
I	E	N	D	O	R	M	I
II	P	I	B	U	I	S	
III	A		N	U	E	E	S
IV	I	L	E	S	T	U	
V	S	U	R	I	T	E	
VI		N	O	B	L	E	
VII	G	E	N	I	S	S	E

Horizontalement : I. Pas éveillé. — II. Lettre grecque. — Bois très dur. — III. Cris de désapprobation. — IV. Entourées d'eau. — Familier. — V. Au-dessus. — Annonce la fin de la messe. — VI. Mieux vaut l'être de cœur que de nom. — VII. Elle donnera du lait.

Verticalement : 1. Il n'est pas mince. — 2. Négation. — Tintin y a mis les pieds. — 3. Echassier de la fable. — 4. Il frappe aveuglément. — A la « belle époque », c'était un grand. — 5. Bordée de maisons. — Pronom personnel. — 6. Convient à un appétit d'oiseau. — 7. Sortie.

Pendant qu'El Mocco propose de rendre un pique à Pat Rick et Mass Tick, ces derniers approchent de son repaire.

## PAT RICK ET MASS TICK

da

Amoins d'un demi-mite de là, le cheval d'El Mocco galope en boitant...



Un cheval sans cavalier!... C'est lui!... Allons-y, Mass Tick! Nous ne devons plus être loin du repaire des bandits!

Moi... je... je pense que c'est une bonne raison pour rebrousser chemin!...



Vous m'étonnez! Je vous croyais plus courageux?

Je n'ai pas peur de me battre... avec mes poings!



Mais ces gredins ont des revolvers dans les... quel il y a des balles... qui ne manquent pas, une cible telle que moi!





# MONDIAL

## ILS ONT DU FLAIR



Qui a dit que les poissons n'avaient pas (ou guère) d'odorat ? Voici la preuve du contraire. On mit dans une eau où avait séjourné un brochet un petit vaïron qui donna aussitôt des signes indiscutables d'effroi et tenta désespérément de prendre la fuite. Chose curieuse ! Le fait s'est produit deux semaines entières après qu'on eut retiré de cette eau (non courante, bien entendu !) le requin d'eau douce. De deux choses l'une : ou le vaïron a un flair extraordinaire, ou l'odeur du brochet est particulièrement tenace !

## CONFORT AUTOMOBILE

Les Américains veulent faire de leurs voitures des salons ambulants. On vient d'exposer à Chicago une automobile « à air et son conditionnés » qui ne transmet les bruits extérieurs que suivant une intensité... REGLABLE !!! On a pu aussi apprécier à Chicago une suspension révolutionnaire « à torsion » contrôlée électriquement, qui isole d'une manière absolue le véhicule des cahots de la route. Enfin, on met au point actuellement aux U.S.A. des modèles assez vastes pour permettre à quatre personnes de s'y asseoir de front.



## SOLUTION DES MOTS CROISES DU N° 11

Horizontalement : 1. Renards. — 2. Apôtres. — 3. Pîtres. — 4. AE. — Tu. — 5. Obl. — Vis. — 6. Rare. — Ne. — 7. Trémès.

Verticalement : I. Rapport. — II. Epi. — Bar. — III. Notaire. — IV. Atré. — Em. — V. RRE. — VI. Destinac. — VII. SS. — Usés.

## UNE AUTO DANS UN ŒUF !



Incroyable, penses-tu ? Eh bien, non ! Demande aux Cloches de Pâques

**Tekno - Toy**

Autos, camions, scooters, toute une collection de jouets miniatures d'une fabrication impeccable.

**Tekno - Toy**

En vente dans tous les magasins de jouets.

Pour le gros uniquement : **S.A. SYNDEX**

32, rue Franklin - Bruxelles  
Téléphone : 34.25.42

*Ohé, les filles !*

**PARTICIPEZ TOUTES AU  
GRAND CONCOURS**  
(DOTE DE 200.000 F. DE PRIX)  
**QUE VOUS PRESENTE**



**Line**

*Le Journal des chics filles*

"LINE" PARAÎT CHAQUE VENDREDI  
DEMANDEZ-LE A VOTRE LIBRAIRE HABITUEL

## HOMMES CONTRE MARSOUINS



DANS une Ile Japonaise, à une centaine de kilomètres au sud de Tokyo, se déroule chaque année, à cette époque, un rite très ancien : la pêche au marsoin. Ces énormes cétaqués dont, paraît-il, la chair est succulente, effectuent une migration saisonnière en suivant un courant marin chaud qui passe non loin de l'île. Les pêcheurs japonais encerclent une bande de marsoins avec de solides filets, puis rapprochent leurs barques selon un cercle de plus en plus étroit. Après quoi, ils plongent au milieu des cétaqués sans harpon ni instrument d'aucune sorte et, au cours d'un véritable corps à corps, absolument fantastique, en hissent le plus grand nombre possible dans leurs barques. Notre photo montre clairement la taille de ces vigoureux marsoins et les efforts que doivent faire les Japonais pour l'emporter dans cette pêche à mains nues !

## EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET  
DESSINS DE TIBET

La belle affaire ! Nous avons des revolvers nous aussi. Hum !... Autant vous avouer que mon révol. ver sert surtout à la parade... je raterais un éléphant... à bout portant !

Dans ce cas, je viserais pour deux !...  
**EN ROUTE !...**

Mais, non loin de nos amis, le comité de réception d'El Mocco est alerté...  
Tiens... tiens... On dirait qu'il y a de la visite !...



(A suivre.)





LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

# L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Le mystère du verre-qui-se-brise a attiré à Moulinsart une nuée de badauds.

Non mais, regardez-moi cette bande d'hurluberlus!... Et tout ça attend avec impatience le moment où nos dernières vitres voleront en éclats!...



Sans doute... Mais j'ai bien l'impression qu'ils en seront pour leurs frais.

Que voulez-vous dire?



Une idée... A propos, je sais bien que Tournesol déteste qu'on entre dans son laboratoire, mais j'aimerais quand même y jeter un coup d'oeil. Vous avez la clé, n'est-ce pas?

Heu... oui... mais quel est votre but?



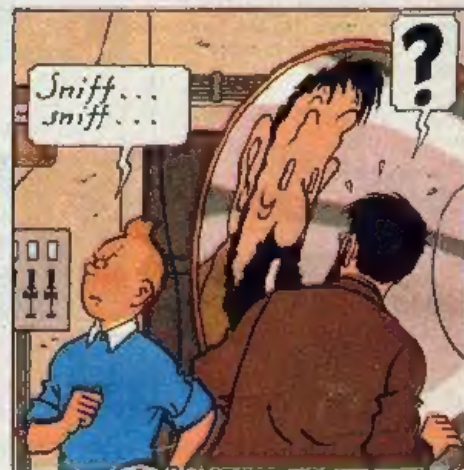
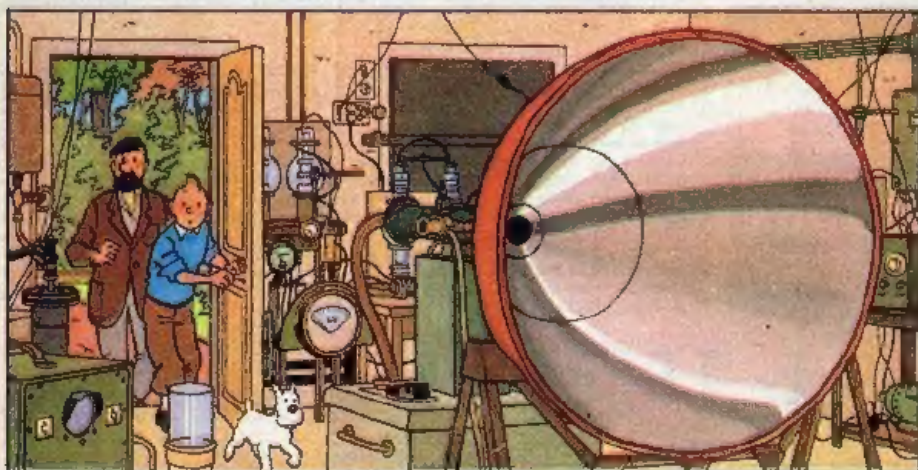
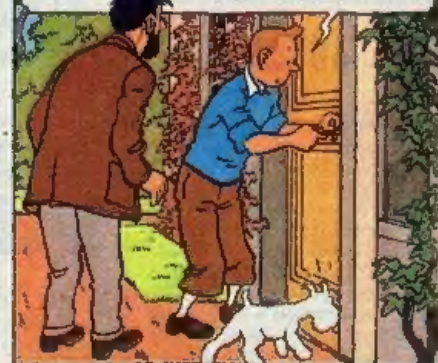
Eh bien, j'ai beaucoup réfléchi à toute cette histoire et une chose m'a frappé: c'est que tous ces bris de verre se sont produits en l'absence de Tournesol, ou plus exactement alors qu'il se trouvait dans son laboratoire. D'ailleurs, depuis son départ pour Genève, hier matin, plus rien ne s'est passé.



Somme toute, vous prétendez faire de notre bon Tryphon le responsable de tous ces événements... Mais c'est de la folie pure, mon ami!



Je ne prétends rien, capitaine... J'essaie simplement d'y voir clair.



Dites, capitaine, vous ne sentez rien?

Sniff... sniff...

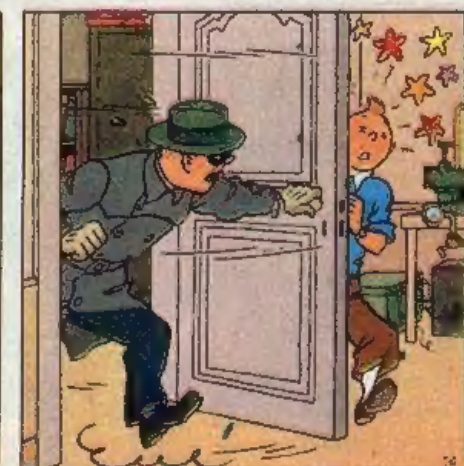
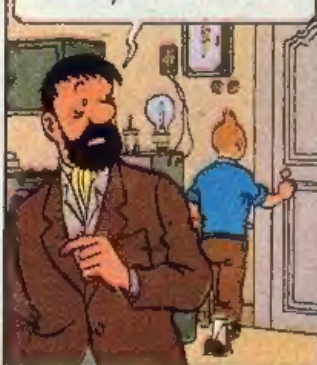


Ça sent... sniff... le tabac, tout simplement.

Oui... mais Tournesol ne fume pas.



Mille sabords!... C'est vrai ce que vous dites...



(A suivre.)